

L'ÉVÉNEMENT

LES SECRETS DE MITHÉ

LES BIJOUX ET BOÎTES À TRÉSOR DE LA CÉRAMISTE MARIE-THÉRÈSE ESPELT, DISPARUE L'AN DERNIER, SONT MIS À L'HONNEUR LORS D'UNE VENTE ORGANISÉE PAR COLLECTOR SQUARE.

MADELEINE VOISIN

Longtemps, les créations de Marie-Thérèse Espelt (1923-2020) ont été attribuées à d'autres. À François Lembo, Denise Gatard, Georges Jouve... Et pour cause: «Mithé» ne signait pas ses œuvres. La céramiste originaire de Lunel près de Montpellier, très humble, a rapidement arrêté d'apposer son joli monogramme sur ses objets, se préservant des jeux d'ego et de rivalités. Elle conçoit, dans son atelier ouvert en 1946 après des études de dessin et de sculpture aux Beaux-Arts, des coffrets à secrets, des boutons précieux, des colliers, des bijoux et des petits miroirs en forme de soleil.

Ancrées dans son Sud natal, ses créations résonnent avec les pièces de Picasso et de Jean Cocteau de l'époque. Pas étonnant lorsque l'on sait qu'elle a grandi dans les jupes de son grand-père: Edmond Baissat l'emmenait volontiers chez Jean Hugo (petit-fils de Victor), un ami cher, où se côtoyait toute l'avant-garde française. L'artiste privilégie pour cette panoplie féminine la céramique, et l'or craquelé qui confère à ses pièces raffinées une apparence luxueuse tout en limitant les coûts. Car au sortir de la guerre, les femmes sont pressées de se retrouver devant leur miroir à soigner leur toilette, sans pour autant avoir les moyens de s'offrir rubis et saphirs.

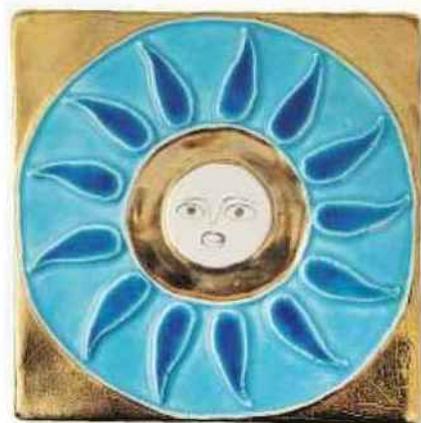
« Objets magnifiques, bourrés de poésie »

Claire Gallois, responsable du département art et collection de Collector Square, découvre via un client les œuvres de la Lunelloise. Ses recherches

la mènent ensuite à la monographie signée Antoine Candau, *Mithé Espelt - Le luxe discret du quotidien*, paru il y a deux ans aux Éditions Odyssees. Ce passionné qui, comme il le dit, « recherche des objets d'art introuvables pour des clients qui n'existent plus », s'est attaché à mettre la main et à identifier ces trésors perdus. La commissaire compile une petite collection qu'elle met en ligne sur le site d'e-commerce dédié à la seconde main de luxe. « Je suis tombée amoureuse de ces objets magnifiques, bourrés de poésie, qui provoquent une réelle émotion. Quant à nos clients, ils y ont montré beaucoup d'intérêt », se souvient Claire Gallois. Suit, en juillet dernier, la première vente dédiée à Mithé Espelt, réunissant pas moins de 70 modèles. « Nos événements sont souvent le fruit de conversations. Tout le monde ici était emballé par l'histoire de Mithé. »

Sortis de l'oubli et remis en lumière, les objets de la céramiste ne cessent de prendre de la valeur. Pas de panique: une séance de rattrapage est prévue du 14 au 28 octobre prochains. Avec, en prime des pièces signées Line Vautrin. ■

« Conversation en miroirs,
Line Vautrin et Mithé Espelt »
du 14 au 28 octobre 2021
sur www.collectorsquare.com





Petite boîte à secrets Maya,
années 1970 (*ci-dessus*), et coffret
de 1955-1960. COLLECTOR SQUARE